



**B**elle grande terre gaspésienne à vendre, recherche exploitateur bien fortuné pour terminer son viol collectif commencé voilà 50 ans ! Soumise, dépendante, conciliante, ne se bat jamais pour ses opinions par peur de créer des conflits, ne dit jamais non, toujours prête à s'étendre et à se donner au premier venu qui l'enduit de paroles mielleuses. Tellement prête à tout pour trouver le partenaire qui voudra bien d'elle pour le restant de ses jours, qu'elle en oublie sa personnalité, ses droits, sa liberté, et se livre sans compromis, corps et âme, aux beaux parleurs. Elle ne demande rien en retour, sauf un petit cœur plein de friandises à la Saint-Valentin, et en échange, elle se donne toute entière. Docile, grande terre gaspésienne qui se meurt ! Intéressé ?

Imaginez cette annonce sur un panneau gouvernemental, au-dessus d'un petit ministre de Québec qui le brandit pour appâter de grosses compagnies américaines. Notre cher politicien bave devant l'argent possible que pourrait retirer son ministère, responsable de cette prochaine magouille organisée par le gouvernement provincial. Juste pour presser un peu plus ce beau citron que nous, nous appelons notre chez-nous, juste pour être certain que la Gaspésie ne se relève pas de son exploitation aveugle, un génie de la capitale s'est levé un jour et s'est exclamé : « Hé ! Le fédéral a permis la destruction de la vie marine, bientôt la forêt tombera, que restera-t-il à détruire ?, dit-il tout en se frottant les mains l'air satisfait, Oui ! Bien sûr ! La beauté du paysage. Plantons des éoliennes un peu partout alors. »

La menace est bien réelle. Si ce projet voit le jour, et il le verra si la population ne se fait pas entendre, vous pourrez dire adieu au paysage humanisé, adieu à la fierté de

Grande-Vallée d'être le deuxième village le plus photographié de la Gaspésie, adieu à l'étincelle dans l'œil et au visage satisfait des touristes lorsqu'ils quitteront nos contrées. Dites adieu à l'avenir, tout simplement, car seule l'industrie touristique peut sauver nos villages. Vous croyez, peut-être, que vous vous remplirez les poches avec la location de terrains ? Désillusionnez-vous ! Le seul qui se remplira le gosier de beaux billets de banque tout neufs, c'est le ministère des ressources naturelles, unique bénéficiaire de cette boîte de pandore. Les miettes, la détérioration du paysage et une belle fermeture dans un avenir pas si lointain, voilà ce que nous récolterons !

Peut-être croyez-vous que les instances gouvernementales n'oseront jamais fermer la Gaspésie, que les gens des villes manifesteront pour sauver quelques gaspésiens ? Détrompez-vous ! Ils s'insurgeront pour sauver des chats et des chiens errants, plutôt que des humains qui auront perdu leur terre natale. Si nous ne faisons rien pour dicter nos conditions, nous sommes mieux de nous pencher vers l'avant, baisser nos pantalons et laisser les industriels américains, encore une fois, ramoner notre derrière bien gentiment. Désolé pour l'image, mais c'est exactement ça qu'ils se préparent à faire. Et après cette séance bestiale, l'Assemblée Nationale pourra, enfin, décréter par provincial une péninsule qui abritait, jadis, des gens appelés gaspésiens.

Maintenant, voyez ce beau panneau publicitaire : « Beau parc gaspésien à visiter, berceau naturel de *l'homo-gaspésienus*, espèce d'hominiens disparue par manque de mobilisation, par manque d'intérêts politiques, qui a donné ses richesses sans jamais rien exiger en retour. Espèce qui a trop souvent justifié son inaction par cette phrase : « C'est pareil ailleurs ! » Beau parc gaspésien, regardez : ici, les indigènes venaient travailler, là, ils allaient chercher leur nourriture, un peu plus loin, c'est dans ces maisons qu'ils demeuraient. Ils payaient leurs impôts, payaient des taxes, travaillaient et vivaient comme tout québécois, mais... ils faisaient partie d'une région éloignée... Forfait familial disponible ! »

**Le Mini Extra 649**

**SUPER MARCHÉ**

Épicerie licencée  
Bière et vin  
Fruits & Légumes  
Boucherie

Visitez notre Section de jouets

Ouvert 7 Jours la semaine

BONCHON

**217 DM35.1**

Projets de parcs éoliens à L'Anse-à-Valleau et à Baie-des-Sables

Côte-de-Gaspé 6211-09-200

Point d'arrêt  
Orléans Express